

solennité à la communion portée aux malades, durant les deux semaines qui suivent la fête de Pâques. Comme en dehors de certains quartiers populaires, la procession de la Fête-Dieu ne se fait plus à Rome, depuis 1870, cette communion *in fiocchi* constitue le grand hommage public rendu hors de l'église au Dieu de l'Eucharistie dans la Ville éternelle. C'est une vraie procession qui se fait dans chaque paroisse, où figurent d'ordinaires les petites filles vêtues de blanc, les diverses congrégations, les élèves des séminaires quand il s'en trouve quelqu'un sur le territoire de la paroisse, les ordres religieux, les confréries, le clergé. Les paroissiens les plus distingués se font un honneur de porter le dais, et l'on se rend ainsi, en récitant des prières et en chantant des cantiques à toutes les maisons de la paroisse où se trouve quelque malade voulant accomplir son devoir pascal. Un groupe de nos religieux du collège Saint-Antoine accompagna de la sorte la procession de la paroisse de San-Francesco a Ripa, dans le Transtévère. Notre couvent, appartenant à l'église, ayant été confisqué par le gouvernement italien, sert de caserne aux *bersaglieri*. Impossible de sortir de l'église sans passer devant la grande porte de cette caserne ; ainsi fit donc la procession : quand le Père-curé fut arrivé au portail, le cortège s'arrêta et pendant que le poste présentait les armes, le prêtre bénit avec le Saint Sacrement notre ancienne demeure et ses nouveaux habitants.

AU VATICAN. — Les pèlerins affluent à Rome actuellement. Le Très Saint-Père reçoit les groupes sans fatigue sensible. On annonce que bientôt reprendront les audiences en masse, dans la cour Saint-Damase, inaugurées l'année dernière, à la satisfaction de tous les pèlerins. [Le Consistoire est officiellement annoncé pour le 25 mai.

ROMANUS.



Si nous comprenions ce qu'est le purgatoire, nous prendrions plus de souci de délivrer ces saintes âmes. O purgatoire, que vous êtes terrible !
Vén. Mar. Chérubine, clarisse.